

Rhétorique des nouvelles technologies dans la société contemporaine: instruments d'enseignement / apprentissage dans le contexte scolaire.

Cette recherche explore des nouvelles technologies dans la société contemporaine, et en particulier la façon dont elles sont insérées dans le contexte scolaire. Dans une société où la communication et l'information circulent à une vitesse jamais vu, de tels procédés changent notre façon de penser, d'agir et d'être dans le monde. De cela, je propose comme objet d'analyse, les discours des enseignants du secondaire qui travaillent dans différents réseaux d'enseignement (public et privé) à propos de ce qu'ils entendent par la technologie.

En ce sens, comme je vais essayer de montrer points de vue contradictoires sur le même sujet, la théorie de l'argumentation et de nouvelle rhétorique se montrent idéales. Cette méthodologie sera utilisée comme analyse du discours en permettant l'observation des distances et des similitudes entre les différents arguments. Pour analyser des discours des enseignants sur ce qu'ils comprennent par rapport au concept de la technologie et de la description de l'utilisation de la même à l'école, je vais utiliser la théorie de l'argumentation proposée par Chaim Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca (1999) en présentant une taxonomie des discours plus élaboré. Toutefois, les théories développées par Michel Meyer (2007), Stephen Toulmin (2006) et Olivier Reboul (2004) serviront de support analytique.

Nous avons la possibilité d'observer l'émergence d'un modèle de société technologique non seulement au Brésil mais dans le monde entier, où l'importance croissante de leur équipement influe directement sur la construction de la culture, dont les changements sociaux sont directement liés aux changements technologiques que la société s'approprie à se développer.

Ainsi, la société contemporaine a droit par les instruments qu'elle a commencé à utiliser pour évoluer et non plus par ses actes. Le philosophe français Gilles Lipovetsky (2004), par exemple, souligne que les médias électroniques et des technologies de l'information permettent de plus en plus communiquer en temps réel, ce qui rend obsolètes les formes d'échanges qui nécessitent plus de temps à attendre.

Selon la vision de Lipovetsky (2004), nous vivons dans une société nouvelle, hypermoderne, caractérisé par l'émergence et par la culture de l'excès, où tout devient intense. Le mouvement et la fluidité sont constants, presque l'empire de l'éphémère. Par conséquent, il n'est pas surprenant qu'une société hypermoderne a une obsession avec le temps, et que cette obsession régit nos vies, pas seulement au travail mais aussi dans toutes les autres sphères de la vie : les écoles, les relations sociales et affectives.

Pourtant, selon Castells (1999) nous vivons dans une ère de capitalisme informationnel, de fort développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication aux États-Unis depuis des années 1970. Toujours selon cet auteur, vivre la culture de la virtualité du réel (Castells, 1999), où les cultures se composent des processus de communication, et

même être basé sur les signes, fait que nous ne apercevons plus la séparation entre la réalité et la représentation symbolique. Cela nous amène, selon Castells, comme il essaie de mettre en évidence, que les relations humaines seront de plus en plus dans des environnements multimédias, dont les effets sont déjà présents dans notre vie quotidienne. Cela est bien expliqué dans le film *Medianeras - Buenos Aires à l'époque de l'amour virtuel* (2011), du réalisateur argentin Gustavo Taretto. Le film nous montre un panneau de notre moment présent: un monde imprégné par des liens virtuels.

Dans cette configuration actuelle, la technologie doit être poursuivie comme un bien plus grand et intégrée aux nouvelles pratiques sociales.

A partir de ces «symptômes» dans une société qui est actuellement «en réseau» (signe des temps nouveaux) où l'information et la communication se déplacent à une vitesse jamais vu avant, où tout change en une fraction de temps si vite, devient intéressant d'étudier comment les nouvelles technologies changent la façon dont nous nous comportons, en particulier à l'école, qui c'est une institution dans laquelle les sujets passent plusieurs années de leur vies.

Ainsi, si la société actuelle est imprégnée de tous ces éléments des nouvelles technologies, je me demande: comment-il se produit dans les écoles? Est-ce que les écoles brésiliennes suivent ce processus de la révolution technologique? Et si elles le suivent, comment ce processus sont rentrés à l'école? Et, plus particulièrement, comment les enseignants, le voient? Comment tout cet appareil apparaît dans ces institutions?

Ainsi, la présente étude vise à étudier deux écoles de la ville de Rio de Janeiro, une publique et l'autre privé, situées dans des zones privilégiés et les discours des enseignants de ces institutions.

J'ai choisi par les enseignants du secondaire pour deux raisons: la première parce que ce segment des professeurs ont suffisamment accès aux nouvelles technologies autant que les enseignants de l'école élémentaire, mais les enseignants du secondaire ont besoin d'autres outils pour l'enseignement et la préparation pédagogique de leurs cours, car ils sont des zones plus complexes de la connaissance. Et, deuxièmement, en ayant un meilleur accès à ces enseignants en tant que chercheur, car je travaille en donnant cours de sociologie dans ces deux écoles. Actuellement, l'accès aux écoles est de plus en plus difficile en raison de niveaux élevés de violence qui se sont produits dans les mêmes, de sorte que le fait d'être inséré dans le contexte de la recherche a des facteurs positifs, cependant, cela impose des limites le chercheur. En tant que sociologue, je sais comment ces limites doivent être respectées, en ne faisant pas de la naturalisation de l'environnement pour mieux faire l'exercice de la distance qu'est nécessaire.

L'univers d'étude au sein de ces deux écoles se concentre sur les discours des enseignants du secondaire, en soulignant les arguments qu'ils utilisent pour soutenir l'utilisation des nouvelles technologies dans les écoles. Dans la mesure où il n'y a pas d'accord sur le concept hégémonique des nouvelles technologies, que ce soit par des chercheurs et des théoriciens qui étudient le

sujet, ou par les étudiants et les enseignants, j'ai l'intention de poursuivre dans les arguments de ces enseignants les jugements de valeur à propos des nouvelles technologies, et en quelque sorte les opposer.

En ce sens, j'ai l'intention de faire une analyse rhétorique de l'argumentation des enseignants sur ce qu'ils pensent et comprennent des nouvelles technologies, montrant que certaines parmi eux sont plus prudentes, d'autres plus progressives, où de nouvelles thèses sont trouvées, ou encore des certains discours que perpétuent l'inertie et poursuivent ce qu'est déjà établi, d'autres que cassent certaines habitudes, etc.

La théorie de l'argumentation - aussi appelé Nouvelle Rhétorique (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1999), compte tenu du fait que nous regardons les discours d'un point de vue macro-politique, ce que nous aide dans ce travail comme une méthode d'analyse.

La théorie de l'argumentation - Nouvelle Rhétorique, développé par Chaim Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, dans les années 1950, avec des bases de la rhétorique classique, s'écarte de l'analyse du discours et d'analyse de procédure du contenu - procédures neutres et objectives -, comme c'est le cas des auteurs comme Michel Pechet, Bardin, Orlandi, Greimas et Fairclough, pour n'en nommer que quelques exemples, qui tentent d'articuler les études de linguistique, de la sociologie et de l'histoire, afin de poursuivre un contenu implicite ou explicite dans le discours (Bardin, 2007), ou avoir une idée de ce que les sujets disent, comme si quelque chose est implicite et qui est partagée historiquement et socialement (Pêcheux, 2006) ou comme un ensemble de pratiques linguistiques qui favorisent certaines relations sociales (Fairclough, 1994).

Le type d'analyse du discours à partir de ce point de référence – de la Nouvelle Rhétorique - ne montre pas des vérités cachées, mais suggère des interprétations au auditorium qui pourront être jugés et auxquels vous pouvez accorder ou pas. Michel Meyer, qui a continué les études menées par Perelman et Olbrechts-Tyteca, note que l'une des fonctions de la rhétorique est « suggérée par l'implicite l'explicite » (Meyer 1998, p.22), ce qui est tout à fait différente de découvrir « tacitement » les non-dits. C'est là que réside la principale différence par rapport aux autres lignes de l'analyse du discours.

La théorie de l'argumentation repose sur un raisonnement dialectique développée par Aristote, qui était basée sur l'étude de la façon particulière de raisonnement par des arguments.

Le point de départ de Perelman et Olbrechts-Tyteca (1999) était d'essayer de comprendre le raisonnement juridique liée à l'application de la loi. En d'autres termes,

C'était nécessaire établir si les essais seulement expriment des émotions, des intérêts et des pulsions de la personne qui juge, en s'insérant dans le processus d'application de la loi dans le

domaine de l'irrationnel, ou s'il y avait une logique de jugements de valeur (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1999, p. XIV-XV).

Donc, c'était de cette façon que Perelman a élu le projet de recherche théorique d'une «logique de jugements de valeur," dont la Nouvelle rhétorique, a donné des nouvelles orientations à la pensée aristotélicienne.

Ainsi, ce que Perelman et Olbrechts-Tyteca étaient intéressées en étudiant c'était les discours à obtenir l'adhésion d'un public: seule la technique qui utilise la langue pour persuader et convaincre mobilise leurs analyses.

La théorie de l'argumentation a deux principaux concepts: un parleur et un auditoire (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1999). Le parleur (Perelman et Olbrechts-Tyteca 1999, p.20) est celui qui produit discours, parlé ou écrit, visant à la persuasion (ibid, p.22) du public pour lequel le discours est être dirigé. Ce auditoire fonctionne comme une sorte de juge qui va peser les avantages et les inconvénients de discours spécifique et / ou un argument. Les auditoires ne sont pas tous égaux, il y en a des auditoires particuliers (les électeurs d'un pays, étudiants, enseignants), des auditoires spécialisés ou de l'élite (les chercheurs dans un domaine particulier de la connaissance) et l'auditoire universel (étant donné l'ensemble des images formée par les humains). La rhétorique se compose également d'un ethos (parleur), d'un pathos (auditoire) et d'un logos (discours), notant que l'ethos et le pathos sont subjectives, en fonction de l'humeur des sujets impliqués.

En ce sens, il n'y a donc raisonnement, nous devons avoir un parleur qui cherche l'adhésion à l'auditorium pour sa thèse. Selon Penteadó:

L'orateur peut avoir des valeurs et des hypothèses qui influenceront et que expliqueront son propre argument et votre philosophie qui ne peut être détachée de la parole et aussi influencer le auditoire. Le auditoire, à son tour, n'est pas tabula rasa, et il est supposé avoir fait une opinion sur la question à la main: l'esprit qui anime le pathos de l'auditoire qui est nommé (Penteadó, 2009, p.70).

La Nouvelle Rhétorique développée par Perelman et Olbrechts-Tyteca (1999) a trois principaux arguments: les arguments quasi logiques (avoir similitude avec le raisonnement logique et avoir l'aspect démonstratif), les arguments fondés sur la structure du réel (d'une valeur qu'est la mise en place d'une solidarité entre les jugements admis et ceux qui cherchent à promouvoir), et les arguments qui sous-tendent la structure du réel (en regardant du cas particulier de la loi ou de la structure qui révèle). A partir de ce classement général, Perelman et Olbrechts-Tyteca (1999) ont proposées subdivisions qui ont donné lieu à un large taxonomie des arguments.

L'importante à garder à l'esprit est que la Nouvelle Rhétorique et la théorie de l'argumentation n'est pas une méthode d'analyse du discours, mais une théorie. Cependant, la Nouvelle Rhétorique et la théorie de l'argumentation peuvent être

utilisées comme une ressource méthodologique pour analyser les arguments rhétoriques exprimées par le raisonnement.

En ce sens, les idées présentées par Perelman et Olbrechts-Tyteca (1999) nous aident comme un outil conceptuel pour l'analyse du discours des enseignants du secondaire qui seront interrogés.

Par conséquent, pour analyser les arguments des enseignants sur ce qu'ils comprennent par rapport aux nouvelles technologies et, par conséquent, la façon dont ces outils sont utilisés dans le cadre de l'école, je vais prendre possession de théorie de l'argumentation proposée par Perelman et Olbrechts-Tyteca (1999), pour présenter une taxonomie plus élaborée de discours, mais d'autres théories proposées par Toulmin (Meyer (2007) et Reboul (2004), servent de support d'analyse, dans la mesure où différents types d'arguments commencent à surgir extrapolant les catégories proposés par Perelman et Olbrechts-Tyteca (1999).

L'analyse rhétorique, à son tour, est adapté à une recherche qualitative, puisque les outils (questionnaires, textes, entretiens, etc.) génèrent une grande quantité de données à analyser.

Ainsi, dans un premier temps, j'ai l'intention d'élaborer des entretiens semi-structurés avec des professeurs des deux réseaux – publique et privé -, en proposant des questions relatives à ce qu'ils considèrent comme les nouvelles technologies.

Le choix des entretiens semi-structurés a été choisie comme technique de collecte de données, parce que je crois que c'est la meilleure façon de capturer les arguments des enseignants, puisque c'est à travers leurs discours respectifs, qu'ils auront l'occasion de s'exprimer et d'exposer leurs idées.

Ces entretiens seront enregistrées et transcrites pour une analyse rhétorique des arguments. Après cette étape, dans une deuxième phase, qui évaluera les meilleures entretiens, avec les arguments les plus développés, et même controversées, il sera développé un groupe de discussion.

Le choix par le groupe de discussion comme une autre forme de collecte de données s'est avéré intéressant, puisque sa caractéristique principale est de travailler avec la réflexion des participants, leur permettant de s'exprimer sur un sujet donné.

Le discours qui est conçu dans le groupe de discussion n'est pas descriptive ou explicative, mais c'est un discours dans le débat, parce que tous les points de vue exprimés devraient être discutés par les participants.

Selon Gomes et Barbosa (1999), le groupe de discussion est un groupe de discussion informel de taille réduite afin d'obtenir des informations qualitatives en profondeur, et Krueger (1996, p.10) décrit ce groupe comme «personnes qui se sont rassemblées dans une série de groupes qui ont certaines

características que produzem dados qualitativos e uma discussão sobre o tema «

Se mostrando uma possibilidade interessante para a coleta de dados, os grupos de discussão, tendo como característica principal o debate, não se eleva a qualquer preocupação de consenso, em acordo com a metodologia de análise retórica do discurso, permitindo cobrir impressões, visões e concepções dos professores sobre o que eles percebem como tecnologia, para atingir os objetivos da pesquisa.

Referências bibliográficas:

BARDIN, Laurence. *Análise de conteúdo*. Lisboa: Editora 70, 2007.

CASTELLS, Manuel. *A sociedade em rede – Vol.I*. São Paulo: Paz e Terra, 1999.

FAIRCLOUGH, Norman. *Discurso e mudança social*. Brasília: Editora UNB, 1994.

GOMES E.S. e BARBOSA E.F. A técnica de grupos focais para a obtenção de dados qualitativos. Instituto de Pesquisa e Inovações Educacionais – Educativa. 30 de agosto de 2000. <http://www.educativa.org.br>

KRUEGER, R.A. *Focus Groups: a practical guide for applied research*. London: Sage Publications, 1996.

LIPOVETSKY, Gilles. *Les temps hypermodernes*. São Paulo: Barcarolla, 2004.

MEYER, Michel. *A retórica*. São Paulo: Ática, 2007.

OLIVEIRA, Renato José de. Conhecimentos confiáveis em educação: repensando o papel das teorias pedagógicas. *Espaço*, n. 23, Jan-Jun/2005, p. 56-66.

PÊCHEUX, Michel. *O discurso: estrutura ou acontecimento*. Campinas: Editora Pontes, 2006.

PENTEADO, Andréa. *O argumento do auditório: o que dizem os alunos sobre o ensino de artes em suas escolas*. Tese de Doutorado, Universidade Federal do Rio de Janeiro, 2009.

PERELMAN, Chaim. OLBRECHTS-TYTECA, Lucie. *Tratado da Argumentação – a Nova Retórica*. São Paulo: Editora Martins Fontes, 1999.

TOULMIN, Stephen. *Les usages de l'argumentation*. Paris: Presses Universitaires de France, 1993.